

# LE TEXTE ROULANT

Depuis des millénaires et jusqu'à maintenant, l'homme emploie, pour déchiffrer les caractères qu'il écrit, la même manière de faire. Qu'il lise de gauche à droite ou inversement comme les Orientaux, ses yeux vont d'un bout à l'autre d'une même ligne puis, revenant à la suivante avec une rapidité extrême et un décalage en hauteur de quelques mm, ils continuent de façon zigzagante leur travail de balayage de la page, précédant de quelques fractions de seconde celui de la pensée qui coordonne et assimile.

Or, ce travail des yeux doit être très fatigant pour le lecteur; l'enfant qui commence à lire saute souvent des lignes ou revient dans la même bande déjà vue, mal entraîné qu'il est à ce décalage inusité.

Essayez vous-même de fixer devant vous, sur un plan donné, des points suivant une ligne brisée, et vous vous rendrez compte d'une difficulté et d'une gêne anormale résultant de cette gymnastique visuelle.

Il paraîtrait plus simple à priori de faire défiler à une cadence normale et régulière les lettres composant le texte devant les yeux du lecteur. Le rayon visuel n'a plus alors qu'un travail réduit à effectuer, il fixe toujours la même ligne à une hauteur invariable. Ce décalage angulaire n'existe plus. C'est le paysage qui défile devant les yeux. Comme dans certaines machines modernes (décolleteuses, emboutisseuses), l'outil est fixe. C'est la matière à travailler qui est mobile.

Si ce procédé comporte des avantages pour un lecteur entraîné, il a aussi de gros inconvénients (illustrations ? retrouver un passage ? etc..) La projection sur un écran d'un texte roulant ainsi compris peut servir grandement dans l'apprentissage de la lecture. Il s'agit, dans ce cas, d'inverser la position du film : le film doit passer horizontal ou bien l'appareil être dans cette position.

Je ne veux pas m'étendre sur les résultats de ce procédé, en étant seulement au stade des expériences suivantes :

Avec une bobine de papier de 30 m. x 4 cm., comportant 4 lignes de lecture normale (valeur approximative, 30 à 35 pages normales), l'enfant lit très bien avec une marge de sécurité de 5 cm. réduite à 10 cm. pour un lecteur entraîné.

Ce qui signifie que l'œil peut rattraper un léger retard ou devancer le texte sur cette marge, visible seulement lorsque la bande se déroule (c'est un écran sur lequel l'œil n'a plus que quelques faibles oscillations sans décalage angulaire et sans fatigue comparable avec celle résultant de la lecture habituelle).

Il est à noter que, grâce à cette manière de lire, un texte peut défiler de gauche à droite, l'enfant le lit aussi bien.

Je n'ai fait qu'esquisser les grands traits de cette question. D'autres détails sont à étudier

(longueur de bande, mécanisme de déroulement, vitesse, double impression d'un même texte sur les deux faces de la bande pour éviter le réembobinage, etc...), mais le principe est viable. On peut lire de cette façon. L'enfant est très attiré par cette lecture. Il y a un avantage majeur, il ne peut pas ne pas suivre. Il ne peut pas être distrait par une autre partie du texte ; l'attrait du dénouement joue entièrement et puis, il y a ce cadre magique qui exerce un pouvoir si grand sur l'enfant et dont nous devons nous servir si l'amélioration de la lecture doit en être facilitée.

GRISOT.